



## PLACE DES MARCHÉS

l'économie porcine

*Vous retrouverez une sélection des articles mis en ligne ce mois-ci sur Place des Marchés.*

Le marché des matières premières et de l'alimentation animale

Les marges sur coût alimentaire en élevage

Le marché du porc

Le marché des pièces de découpe

Le commerce international

La consommation des produits du porc

Les prix sortie usine

Une analyse économique du secteur ou une actualité



### L'ÉDITO DE JUIN : PRINTEMPS SOUS SURVEILLANCE, ENTRE HAUSSES, INCERTITUDES ET ÉCLAIRCIES

10/06/2025 17:10

Le mois de **mai 2025** confirme la **tendance saisonnière à la hausse des prix du porc**, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis. Portés par une **offre limitée** et une **demande traditionnellement plus soutenue** à l'approche de la **saison estivale**, les **cours** se maintiennent à des **niveaux élevés**. Pourtant, le **marché européen** de la **viande** affiche une dynamique un peu **en deçà des attentes** : la consommation, sans être morose, n'a pas connu l'élan espéré. Cela n'a toutefois pas suffi à inverser la tendance haussière des prix.

À **l'échelle internationale**, la filière doit composer avec des signaux mitigés. Le **repli de la demande intérieure au Brésil et en Chine** pèse sur les cours.

Côté **coûts de production**, les **prix des céréales**, composante majeure de l'alimentation animale, **reculent** à l'approche des récoltes dans l'hémisphère nord. Cette détente devrait offrir un bol d'air bienvenu aux éleveurs.

Sur le **front réglementaire et commercial**, deux bonnes nouvelles viennent alléger le climat d'incertitudes. D'une part, la **Chine prolonge son enquête anti-dumping sur le porc européen**, écartant temporairement la menace de nouvelles barrières à l'export. D'autre part, **l'Allemagne a repoussé l'entrée en vigueur de la réglementation sur l'étiquetage obligatoire du mode d'élevage**, offrant un sursis aux opérateurs du secteur.

Dans ce contexte contrasté, la filière porcine reste vigilante. Si les **signaux de marché sont globalement positifs**, la **volatilité de la demande internationale et les aléas réglementaires imposent une gestion prudente**. Entre hausses saisonnières, ajustements réglementaires et détente sur les coûts, **l'équilibre reste fragile**, mais les **perspectives de rentabilité s'améliorent pour les éleveurs européens**.

# MATIÈRES PREMIÈRES : LES FACTEURS MACROÉCONOMIQUES PÈSENT SUR LES COURS

10/06/2025 16:06

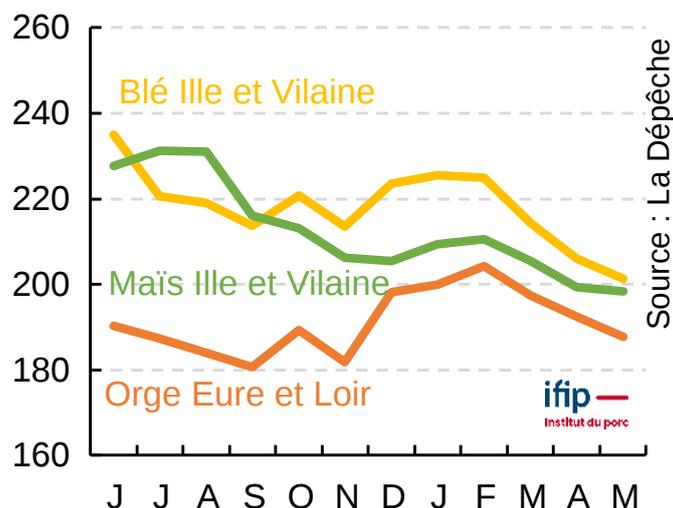
*Sur le mois de mai, les facteurs macroéconomiques imposent toujours leur influence baissière sur les principaux marchés mondiaux. L'évolution des conditions météorologiques commencent toutefois à revenir sur le devant de la scène, à quelques semaines du début des récoltes de céréales dans l'hémisphère nord.*

## Recul des céréales en mai, face aux facteurs macroéconomiques

En mai, le **prix du blé** sur le marché européen a poursuivi son recul et atteint 204 €/t contre 214 €/t en avril. Il a néanmoins connu quelques soubresauts en deuxième partie de mois, les **conditions météorologiques** n'étant pas partout optimales. La Russie et la Chine ont toutes deux déclaré des zones en état d'urgence et le nord de l'Europe souffre d'un **déficit hydrique**. Le dollar a à plusieurs reprises progressé ce mois-ci, rendant les origines européennes plus attractives et soutenant ainsi les cours. Les facteurs de baisse ont néanmoins pris le dessus, avec un rapport de l'USDA rassurant quant aux **stocks des grands exportateurs** en ancienne comme en nouvelle récolte.

Sur le marché européen, **les prix du maïs** sont tirés à la baisse par ceux du blé et du maïs américain. En effet, du côté des Etats-Unis, le maïs a poursuivi sa baisse avant de se stabiliser en fin de mois. Ce repli s'explique toujours par la **faiblesse du dollar** mais surtout par une très bonne **progression des semis**, en avance par rapport à 2024. Le prix très attractif du maïs suscite l'intérêt de nombreux acheteurs, ce qui freine le repli des prix. En cumul, les volumes à l'export dépassent ceux habituellement observés à cette période.

Prix de l'Orge, Blé et Maïs en 2024-2025 (€/T)



## Colza en baisse, volatilité accrue pour le soja

Sur Euronext, la **graine de colza** enregistre un fort recul en un mois, passant de 518 €/t à 481 €/t en moyenne, principalement sous l'influence de la **baisse des cours du pétrole** et de l'**huile de soja**.

Les prix de la **graine et du tourteau de soja** poursuivent leur recul mais à un rythme moins soutenu qu'en début d'année. Sur le marché américain, le tourteau de soja s'établit à 284 €/t contre 287 €/t en avril. Les discussions autour des volumes d'incorporation d'huile de soja pour la fabrication de **biodiesel** ont suscité de la **volatilité** sur l'ensemble du complexe soja. Cette volatilité s'explique aussi par les **négociations** en cours entre la Chine et les Etats-Unis. En outre, les conditions météorologiques se sont dégradées en Argentine, entraînant un retard pour la récolte. En toile de fond domine toujours les perspectives d'un bilan très confortable, qui pèse sur les cours.

Prix Mai 2025	Moyenne (€/t)	% en 1 mois
Blé Eure et Loir	190,9	- 2,7
Blé Ille et Vilaine	201,2	- 2,4
Orge Eure et Loir	187,7	- 2,5
Maïs Eure et Loir	186,3	- 5,7
Maïs Ille et Vilaine	198,3	- 0,5
Pois Eure et Loir	nc	nc
Tourteau Soja Montoir	340,2	- 4,0
Tourteau Colza Montoir	271,6	- 8,5
Tourteau Tournesol Lorient	270,4	- 3,0
Graine colza Nord	nc	nc
Son fin région parisienne	146,6	- 3,4
Aliment tous porcs <sup>1</sup>	344	+ 0,4
Aliment IFIP <sup>1</sup>	326	+ 0,5

*Céréales : majorations mensuelles comprises. T de soja et T de colza : rapproché, Tournesol : rapproché*

*Aliment tous animaux dans les élevages NE estimé par la GTE*

<sup>1</sup> *Données du mois précédent*

## Tendances pour les mois à venir

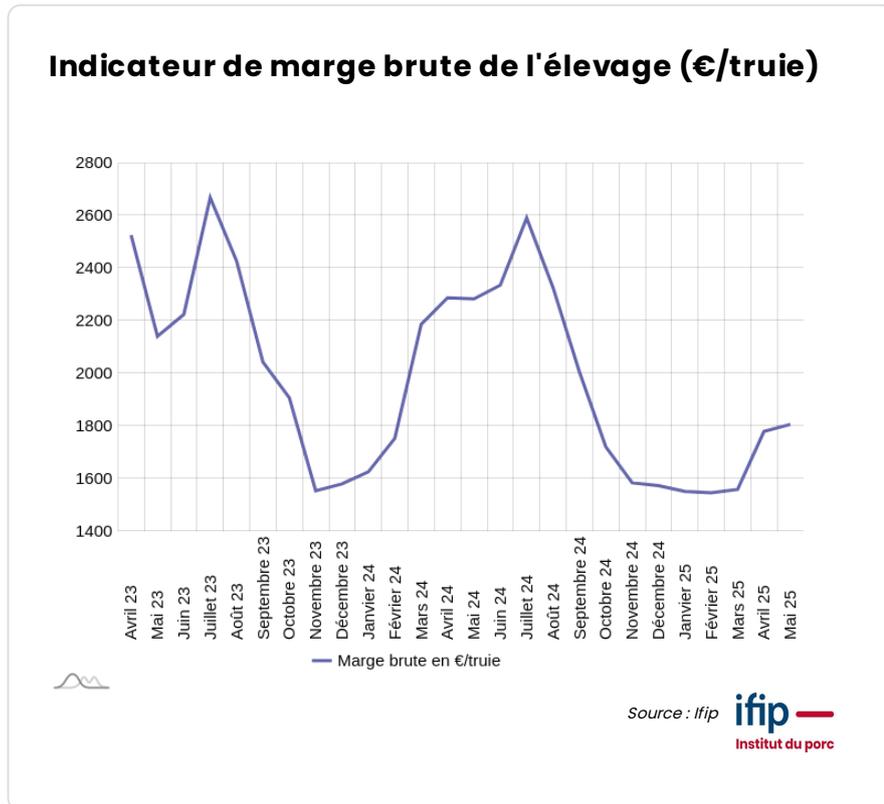
En juin, les prix devraient être essentiellement guidés par les conditions de culture, à un mois du début des récoltes dans l'hémisphère nord.

# INDICATEUR DE MARGE : MARGES BRUTES EN LÉGÈRE HAUSSE EN MAI

10/06/2025 15:06

La **marge sur coût alimentaire et renouvellement** des éleveurs **naissseurs-engraisseurs se revalorise** très légèrement au mois de mai (+2 % en un mois) et atteint **1 805 € par truie présente et par an**. La **hausse légère du prix perçu** permet cette revalorisation malgré une faible croissance des prix de l'aliment.

La marge des **post-sevreurs engraisseurs** s'élève à **45,2 €** par porcelet entré en mai.



# MARCHÉ DU PORC : LE PRIX DANOIS SORT DE SA TORPEUR

10/06/2025 14:10

*A l'exception du Danemark, les hausses de prix ralentissent en Europe, faute de reprise notable de la demande en viande par les consommateurs européens. La bonne demande intérieure stimule les cours aux Etats-Unis, à l'inverse des marchés chinois et brésilien qui souffrent d'une baisse saisonnière de consommation.*

## Envolée de la référence danoise début mai

Début mai, la **référence danoise** a connu une **envolée** marquée, retrouvant ainsi des niveaux comparables aux autres prix européens, après deux années de déconnexion. La première semaine du mois, le prix de la coopérative **Danish Crown** a subitement gagné 21 centimes. Cette évolution s'accompagne d'une annonce d'une **baisse du bonus annuel**. Ce rééquilibrage - prix de vente hebdomadaire augmenté et baisse du bonus annuel - permet d'apporter davantage de liquidités aux éleveurs.

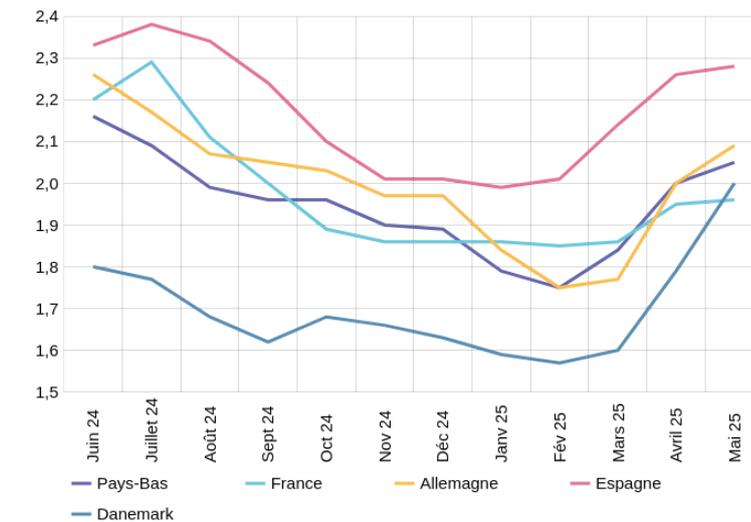
Pour rappel, la cotation hebdomadaire danoise est fixée en interne, en fonction des dynamiques de l'offre, de la demande et des perspectives sur les marchés national et international. Le montant du bonus annuel dépend quant à lui des résultats financiers des filiales du groupe, ce qui explique sa variabilité d'une année sur l'autre. Ces ajustements traduisent la volonté de la coopérative leader au Danemark **d'adapter la politique de prix aux réalités économiques** du secteur tout en réintégrant la référence danoise dans la dynamique européenne.

La référence danoise a ensuite poursuivi sa hausse jusqu'à début juin. **En mai, le prix perçu par les éleveurs danois est ainsi estimé à 2,0 €/kg (+11,7 % en un mois).**

## Offre et demande des abatteurs coïncident

Sur le marché européen, la situation évolue peu. En mai, **l'offre en porc est toujours suffisante pour répondre à la demande** des abatteurs. La **hausse des poids de carcasse** renforce les approvisionnements. Du côté du marché de la viande, la reprise saisonnière reste **en deçà des attentes**. Les hausses habituelles de prix à cette période de l'année se poursuivent mais à un rythme plus restreint. Les prix perçus par les éleveurs sur les marchés allemand et néerlandais sont en progression respectivement de +4,6 % et +2,4 % en un mois et atteignent en moyenne 2,09 €/kg et 2,05 €/kg. Les abatteurs ont concédé des prix plus élevés en milieu de mois. En Espagne, le marché surplombe les références européennes à 2,28 €/kg en moyenne mensuelle (+0,9 % en un mois). En France, la cotation est quasiment inchangée depuis 9 semaines. Le prix perçu est estimé à 1,96 €/kg (+0,6 % en un mois).

## Prix perçus en UE en € par kg carc



Source : Estimation du prix moyen perçu par les éleveurs. Calculs Ifip d'après des sources nationales

**ifip**  
Institut du porc

## Repli des prix au Brésil

Les prix du porc au **Brésil** ont récemment enregistré des **baisses**, portées par **une faiblesse saisonnière de la demande intérieure**. En moyenne mensuelle, la référence brésilienne progresse très légèrement (+0,2 % en un mois). En revanche, le real s'est renforcé par rapport au dollar et à l'euro, entraînant une hausse des prix des produits brésiliens sur les marchés internationaux (+2,5 % en un mois pour un prix exprimé en euros).

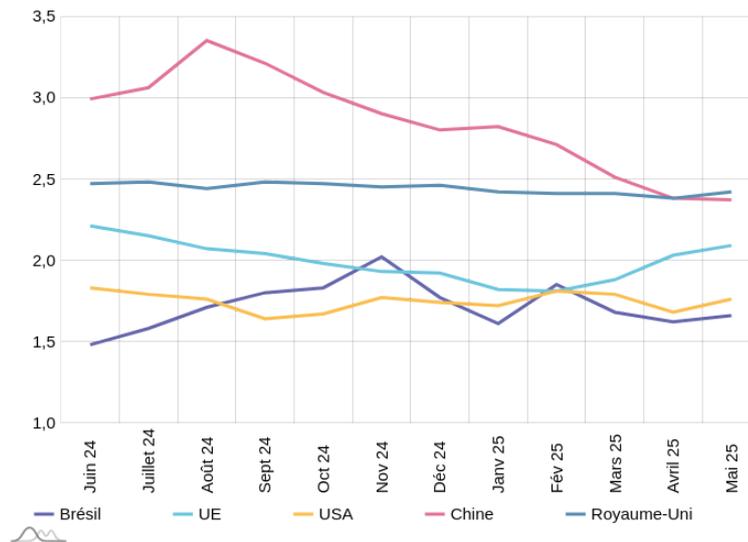
## Recul saisonnier des prix en Chine

Sur le marché chinois, le **recul saisonnier de la consommation** de porc pèse sur les cours. Les entreprises adaptent leur rythme de commercialisation mais l'offre reste supérieure à la demande. La référence chinoise s'est repliée de 1,3 % en mai par rapport au mois d'avril.

## Marché américain en croissance

Le prix du porc aux Etats-Unis poursuit sa formidable remontée entamée en mars dernier (+17 ct \$). En un mois, **la référence américaine a progressé de 5,1 %**, sous l'effet d'une **demande intérieure dynamique** et face à un prix du bœuf élevé.

## Prix du porc dans le monde (€/kg)



*UE-27 : moyenne pondérée des 27 pays (Commission) – États-Unis : Calcul Ifip d après prix de marché dans l Iowa – Brésil : Calcul Ifip d après prix d intégration Sincarne – Chine : Calcul Ifip d après prix du Ministère de l Agriculture chinois*

## Tendances dans les prochains mois

Dans les prochains mois, la **baisse saisonnière des prix devrait se poursuivre en Chine**, mais la reprise des ventes de porcelets apporte des perspectives plus optimistes pour les entreprises porcines chinoises. **Aux États-Unis**, les analystes américains sont aussi **positifs** quant à une **poursuite de la croissance jusqu'au premier trimestre 2026**. L'élévation de l'offre pèsera sur les prix du porc. Par ailleurs, les prochains mois révéleront **l'impact de la hausse des tarifs douaniers pour les produits à destination de la Chine**. La **croissance** devrait aussi se poursuivre au **Brésil** grâce à une bonne dynamique de consommation et d'exportation et la baisse des coûts de production. En **Europe**, la prolongation de l'enquête chinoise sur le porc de six mois supplémentaires apporte un **répit momentané** et devrait profiter aux exportateurs.

# MARCHÉ DES PIÈCES DE DÉCOUPE : DYNAMIQUES CONTRASTÉES SUR LES MARCHÉS EUROPÉENS DE LA VIANDE EN MAI

10/06/2025 13:00

*Le marché européen du porc affiche des dynamiques contrastées en ce mois de mai. Tandis que l'Espagne connaît une relative stabilité, l'Allemagne se distingue par une hausse marquée des prix sur certaines pièces.*

Avec de fortes hétérogénéités selon les pays, le marché européen de la viande reste globalement moins dynamique qu'escompté. La consommation de produits de saison n'ayant pas connu l'essor attendu mais les prix évoluent à la hausse en France.

## Hausse en France

En **France**, le marché de la viande poursuit sa **progression**. À Rungis, l'indice synthétique des découpes affiche une hausse notable (+2,8 % sur un mois), principalement portée par la **hausse des prix des longes, de l'épaule et des poitrines**. À l'inverse, le jambon sans mouille enregistre une progression modérée (+1,3 %).

## Stabilité en Espagne

En **Espagne**, les marchés témoignent d'une relative **stabilité**. Sur le marché de de Barcelone, les cours des pièces de découpe ont peu varié tout au long du mois.

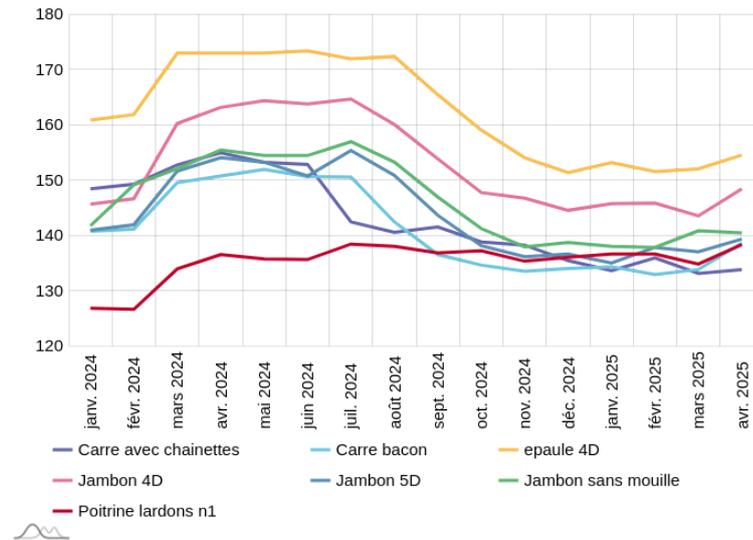
## Euphorie en Allemagne en début de mois

L'Allemagne, en revanche, s'est distinguée par une certaine effervescence pour le deuxième mois consécutif. Les prix des différentes pièces ont connu des évolutions contrastées en mai, alternant entre fortes hausses et phases de repli selon les catégories. Les **abatteurs ont tenté de modérer les hausses en prévision des vacances**, période traditionnellement plus calme, et en raison d'une météo peu favorable. Sur le mois, **les poitrines se sont particulièrement appréciées** (+6,3 %), suivies des longes (+4,3 %) et des épaules (+3,7 %). À l'image de la France, le jambon a connu une progression plus modérée (+2,8 %).

## Hausse modérée pour les charcutiers-salaisoniers

La **stabilisation des prix du porc** a permis de **contenir la hausse des prix d'achat pour les charcutiers-salaisoniers français**. En avril, les poitrines et les maigres ont vu leurs prix progresser de 1,3 à 2,1 % sur le mois, tandis que les prix du jambon (+1,4 %) et des longes (+1,1 %) sont restés plus sages. Seule l'épaule de porc a maintenu un prix stable.

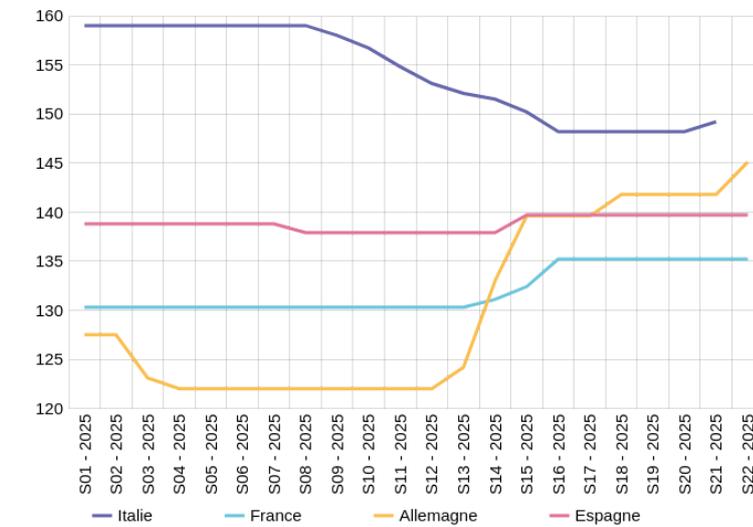
## Indices de prix des pièces achetées par les salaisonniers en France en 2025/2024



Source : FranceAgrimer Base 100 = 2019

**ifip**  
Institut du porc

## Indices hebdomadaires du prix du jambon dans UE



France : RNM marché de Rungis ; Paris, prix départ : jambon sans mouille. Allemagne : AMI - Nord  
 Allemagne, prix sortie découpe de l'industrie sans TVA. Espagne : Chambre de commerce et  
 d'industrie de Barcelone. Italie : Commission Nationale Unique de la découpe de porc frais. Base 100  
 = Janvier 2017

# UN Oeil SUR L'ECO : LES BIOCARBURANTS AMÉRICAINS À UN TOURNANT

10/06/2025 12:01

*Depuis son investiture en janvier dernier, le nouveau Président des Etats-Unis ne s'est pas encore clairement prononcé sur sa politique en matière de biocarburants. Les discussions en cours sur le niveau des obligations de volumes renouvelables (RVO) incorporés au carburant conventionnel, à fixer pour 2026, seront l'occasion pour Donald Trump d'éclaircir sa position et de soulager l'attente des acteurs de l'industrie du raffinage.*

## Une alliance stratégique pour peser sur la réglementation 2026

Historiquement rivaux, les grands groupes pétroliers et les industriels des biocarburants – notamment l'association Clean Fuels Alliance America, les représentants du Farm Belt et des acteurs du Big Oil – se sont réunis et accordés pour plaider **en faveur d'une hausse des obligations de volume dès 2026**. Ils souhaitent également que les normes décidées soient pluriannuelles, pour gagner en visibilité. **Cette coalition a pour but de faire barrage à l'industrie des véhicules électriques, qui constitue une menace aux carburants naturels et conventionnels.**

Ce groupe souhaite que le **volume de diesel à base de biomasse soit porté à 5,25 milliards de gallons en 2026** (contre 3,35 milliards de gallons en 2025), avec un objectif de croissance pour les années suivantes.

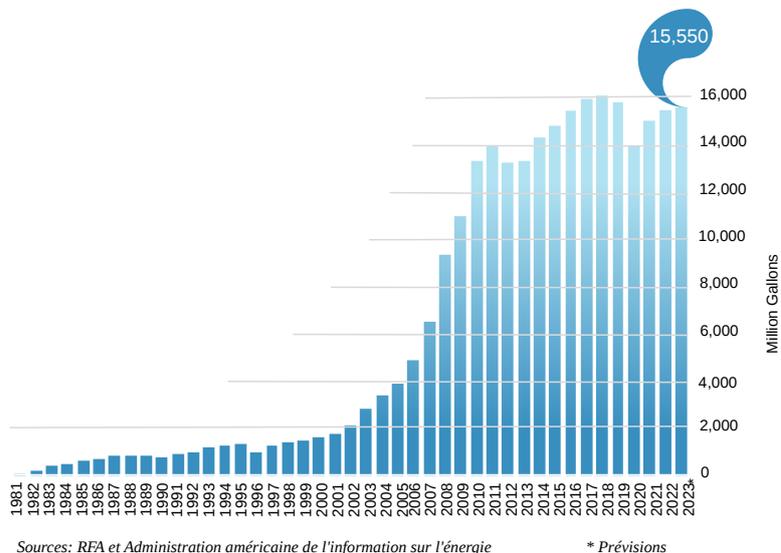
## Un secteur lourd d'enjeu pour l'agriculture américaine

Cette hausse des obligations, si elle était adoptée, s'accompagnerait d'une **baisse des prix du carburant** pouvant bénéficier aux consommateurs. Elle viendrait également au **soutien du secteur agricole américain**, qui évolue dans un contexte très incertain depuis le début d'année. En effet, aux Etats-Unis, l'utilisation de **maïs et de soja** à destination de l'industrie de la raffinerie est **un débouché majeur pour les producteurs**.

Au regard de la situation commerciale actuelle, notamment avec la Chine, l'**essor de la production nationale de biodiesel** pourra constituer une **solution partielle de repli pour les producteurs américains**, dont les exportations sont menacées. Cette alternative ne permettrait pas de compenser intégralement les pertes à l'export, mais elle contribuerait néanmoins à **limiter la baisse des prix agricoles sur le marché intérieur**.

La **transformation de maïs en carburant peut augmenter la valeur du produit de plus de 40 %**, lui conférant un intérêt économique certain auprès des producteurs. Ainsi, ce débouché représente aujourd'hui la **première destination du maïs américain, devant les exportations ou l'alimentation animale**. Le **soja** joue lui aussi un **rôle croissant dans la filière**, notamment à travers la production de biodiesel, dont l'huile de soja constitue la principale matière première.

### Production d'éthanol aux États-Unis



### Une croissance sous conditions

Le secteur des **biocarburants** s'est développé depuis **2005** aux Etats-Unis, avec le lancement de l'Energy Policy Act de l'administration Bush. Dès lors, la production **d'éthanol** pour les biocarburants a connu un essor rapide, passant de **15 milliards de litres en 2005 à 55 milliards de litres en 2024**. En dépit de ce développement, le secteur de la raffinerie demeure fragile, largement dépendant des politiques mises en œuvre qui peuvent s'opposer d'un mandat à l'autre.

Chaque année, l'EPA (Agence américaine de Protection de l'Environnement) soumet au gouvernement américain **sa proposition concernant les volumes obligatoires de biocarburants que les raffineurs devront incorporer dans leurs carburants pour l'année à venir**. Cette exigence découle du programme Renewable Fuel Standard (RFS), mis en place en 2005 par l'administration Bush. Concrètement, **les raffineurs doivent respecter ces quotas ou acheter des crédits compensatoires auprès de ceux qui les appliquent**.



Equipe de rédaction :

Valérie Diot, Ana Letort, Elisa Husson, Michel Marcon, Manuela Pinel, Virginie Brégère, Nicolas Trinité, Léa Dulon, Lisa Le Clerc, Nicolas Rouault, Christine Roguet.

Secrétariat de rédaction : Manuela Pinel - manuela.pinel@ifip.asso.fr

Rédactrice en chef : Elisa Husson - elisa.husson@ifip.asso.fr



**PLACE DES MARCHÉS**  
l'économie porcine

Retrouvez encore plus d'analyses économiques et de données chiffrées en vous rendant directement sur le site internet de l'Ifip – section Place Des Marchés –

[www.ifip.asso.fr/place-des-marches/](http://www.ifip.asso.fr/place-des-marches/)

**ifip** —  
**Institut du porc**

**INAPORC**  
LES PROFESSIONNELS DE LA FILIÈRE PORCINE FRANÇAISE

*La Place des Marchés est proposée par l'Ifip avec le concours financier de INAPORC.*

Directeur de la publication : Paul AUFFRAY.

Données et illustrations : Manuela Pinel, Ana Letort, Nicolas Trinité

Maquette : IFIP - Crédit Photo : IFIP, Shutterstock, Fotolia

Copyright Place des Marchés by Ifip© : Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction intégrale ou partielle, des articles publiés dans Place Des Marchés, faite sans l'autorisation de l'Ifip, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées les reproductions réservées à l'usage de l'abonné, non destinées à une rediffusion collective, ainsi que les analyses et citations courtes avec mention de la source, justifiées par le caractère informatif et technique du document dont elles sont issues.